

Hauts-de-France, Aisne
Soissons
Cathédrale Saint-Gervais-Saint-Prottais, place Cardinal-Binet

Chaire à prêcher

Références du dossier

Numéro de dossier : IM02002778
Date de l'enquête initiale : 2004
Date(s) de rédaction : 2004
Cadre de l'étude : mobilier et objets religieux la cathédrale de Soissons
Degré d'étude : étudié
Référence du dossier Monument Historique : PM02001667

Désignation

Dénomination : chaire à prêcher

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Emplacement dans l'édifice : sixième entrecolonnement sud de la nef

Historique

Tandis que depuis le milieu du 19^e siècle, la cathédrale de Soissons est entièrement restaurée et profite à l'occasion de nouveaux aménagements liturgiques, elle ne dispose toujours, au début du 20^e siècle, que d'une chaire de petite taille et au sobre décor. Désireux de remplacer cette dernière par une chaire artistique et monumentale, l'archiprêtre Gustave Landais, soutenu par la générosité de ses paroissiens, demande à l'architecte diocésain Paul Gout (1852-1923) de dresser le plan d'une chaire en rapport avec le style de la cathédrale.

Ce nouveau mobilier est conçu vers la fin de 1901, comme en témoignent un plan et les dessins des élévations signés de Paul Gout, datés du 10 novembre 1901 et conservés aujourd'hui aux Archives nationales, ainsi que le devis estimatif d'un montant de 19350 F. Réalisée par la maison Biais de Paris, la chaire est bénite par Mgr Augustin-Victor Deramecourt, évêque de Soissons, le 8 novembre 1903. L'inscription gravée sur la montée de son escalier commémore cet événement et le nom de tous les intervenants et donateurs. Cette chaire est réellement adaptée à l'"église-mère" du diocèse, tant par sa taille monumentale que par le décor qui recouvre sa cuve et qui se rapporte à la prédication de l'Évangile à Soissons et à sa propagation dans le Soissonnais.

Vers le milieu de juin 1915, alors que la cathédrale vient d'être victime de lourds bombardements, l'architecte Émile Brunet fait démonter les plus beaux éléments de cette chaire, mesures conservatrices rapportées par Monseigneur Péchenard qui en est le témoin. Après la fin du conflit et grâce à un généreux financement de l'archiprêtre Gustave Landais, la chaire est restaurée vers août 1920 par la maison Waendendries de Soissons, pour le sacre du nouvel évêque Monseigneur Binet. Elle est alors installée à la croisée du transept, puisqu'à cette époque, seuls le chœur et le transept sont rendus au culte. Elle a regagné son emplacement d'origine lors de l'achèvement de la restauration de la nef en 1931.

Période(s) principale(s) : 1^{er} quart 20^e siècle
Dates : 1901 (daté par source), 1903 (daté par source, porte la date)
Auteur(s) de l'oeuvre : Paul Gout (architecte), frères Biais (fabricant)
Lieu d'exécution : Ile-de-France, 75, Paris

Description

La chaire est réalisée en chêne de Hongrie, taillé, poli et ciré. Son pied octogonal, renforcé par un faisceau de colonnettes, porte une vaste cuve, de plan hexagonal et d'élévation rectilinéaire. La cuve s'appuie contre un large dorsal et est surmontée

d'un imposant abat-voix, de plan rectangulaire. Un escalier droit à retour, qui longe le revers, puis la face du dorsal à l'intérieur de la cuve, donne accès à cette dernière par le biais d'une porte, close par un battant.

Le meuble est richement orné d'un décor ajouré (garde-corps de l'escalier, abat-voix), d'un décor sculpté dans la masse en relief, allant du bas au très-haut relief, enfin de statues rapportées.

Éléments descriptifs

Catégorie(s) technique(s) : menuiserie, sculpture

Éléments structurels, forme, fonctionnement : plan, hexagonal, rectangulaire ; élévation, droit ; battant, 1

Matériaux : chêne (en plusieurs éléments) : taillé, poli, ciré, ajouré, décor en relief, décor dans la masse, décor en ronde-bosse, décor rapporté

Mesures :

Dimensions totales : h = 760 ; la = 260 ; pr = 350. La profondeur inclut l'escalier.

Représentations :

L'iconographie de la chaire est centrée sur la prédication de l'Évangile dans le Soissonnais. Pour cette raison, la cuve est ornée à l'avant d'une figure du Christ assis de face, tenant l'Évangile de la main gauche et bénissant de la main droite. Il est accompagné aux angles d'une statuette des quatre évangélistes, debout et de face sous un dais. Saint Luc barbu, contre lequel s'appuie le bœuf, tient son Évangile entre ses mains. Saint Jean, représenté sous la forme habituelle d'un homme jeune, glabre et les cheveux longs, tient son livre de la main gauche et une plume de la droite. L'aigle se dresse à son côté. Saint Matthieu, barbu, tient un phylactère et un instrument pour écrire. Contre sa jambe, un petit ange en prière lève le visage. Enfin saint Marc, barbu et moustachu, porte l'Évangile contre lui, tandis qu'il bénit de la main droite. Le lion lève le museau vers lui.

Les panneaux portent une représentation des saints martyrs, patrons du diocèse (saint Gervais et saint Protais), des saints martyrs premiers évangélistes de Soissons (saint Crépin et saint Crépinien), des premiers évêques du diocèse (saint Sixte et saint Sinice), enfin de deux reines qui furent les premières femmes catéchistes (sainte Clotilde et sainte Radegonde). Tous sont représentés debout et de face. Saint Gervais et saint Protais, jeunes, tiennent la palme du martyr. En outre, saint Protais bénit de la main droite. Saint Sixte et saint Sinice sont vêtus de l'habit épiscopal et bénissent de la main droite. Saint Sixte tenait une crosse de la main gauche (disparue), tandis que saint Sinice serre le livre des Écritures. Saint Crépin et saint Crépinien sont reconnaissables à la palme du martyr et à l'outil de cordonnier qu'ils tiennent à la main. Les deux reines, sainte Clotilde et sainte Radegonde, portent une couronne sur leur chevelure nattée. Sainte Clotilde a les mains jointes, tandis que sainte Radegonde tient une fleur à la main gauche et soutient une maquette d'église de la main droite, allusion à la fondation du monastère Notre-Dame (puis Sainte-Croix) de Poitiers.

Le pied, orné d'ogives, est entouré de colonnes couronnées d'un chapiteau à feuillage et arums. Des feuilles d'acanthe rehaussent les supports de la cuve. Une frise de feuillage court sous le rebord de la cuve. L'abat-voix comporte des arcs qui reposent sur des têtes humaines d'hommes et de femmes. Il est aussi décoré de feuillages variés et de dragons (dont un qui nourrit ses petits). À l'arrière, deux monstres ailés assis présentent un écu timbré de la croix. L'abat-voix est surmonté de deux grosses crosses feuillagées et de deux anges soufflant dans une trompette. Au-dessus d'une représentation de la colombe du Saint-Esprit, une grande croix fleuronée domine l'ensemble.

Inscriptions & marques : signature (gravé, sur l'oeuvre), date (gravé, sur l'oeuvre), inscription concernant le donateur (gravé, sur l'oeuvre), inscription (gravé, sur l'oeuvre), inscription donnant l'identité du modèle (gravé, sur l'oeuvre, latin)

Précisions et transcriptions :

Une inscription commémorative est gravée sur la montée de l'escalier : L'an de grâce 1903 le 8 / novembre cette chaire / édiflée par les soins de Mr le ch G. Landais curé / archiprêtre et due aux lar-/-gesses de Mr le ch. Jacquin / vic gén. hon. Mr le Général / Bréger Me Ve L. Salleron / Me Branche de Flavigny / Me la Comtse de La Ville / Baugé Mr et Me Ferté Val-/-lerand Mr et Me Moreaux Ferté Mr le Comte et Me la Comt[ess]e de Barral. Me Ve / Rigaut Mr et Me Pinche/rat. Ainsi qu'aux offran-/-des d'un grand nombre / de fidèles de cette paroisse / a été bénite par Sa Gran-/-deur Monseigneur A. / V. Deramecourt Evê-/-que de Soissons de Laon / et de St Quentin et i-/-naugurée par Mgr Ro-/-zier proton. apost. Mr / P. Gout architecte dio-/-césain en dressa le plan / la maison Biaï frères / de Paris l'exécuta.

Chaque statuette de la cuve porte le nom de la personne représentée, gravé sur son socle, en latin : sancta Clotildis, sanctus Crispinus, sanctus Lucas, sanctus Sixtus, sanctus Gervasius, sanctus Johannes, ego sum via veritas et vita, sanctus Matthaeus, sanctus Protasius, sanctus Marcus, sanctus Sinicius, sancta Radegundis, sanctus Crispinianus.

État de conservation

oeuvre restaurée , bon état

La chaire a été restaurée après la Première Guerre mondiale. Elle est en très bon état, mais il manque une corne du bœuf de saint Luc et la crosse de saint Sixte.

Statut, intérêt et protection

La chaire, conçue spécialement pour la cathédrale de Soissons, est remarquable, autant par sa taille proportionnée au monument que par son iconographie qui se rapporte à l'évangélisation du Soissonnais.

Intérêt de l'œuvre : à signaler

Protections : inscrit MH, 2008/09/12

Statut de la propriété : propriété de l'Etat

Références documentaires

Documents d'archive

- AN. Série AP : 537 AP 1 (Fonds Genuys et Gout, 1826-1925).
- AN. Série F ; Sous-série F 19 (Cultes) : F 19, carton 7891 (**Travaux exécutés dans la cathédrale de Soissons au cours de la période concordataire ; 1894-1906**).
Devis estimatif d'une chaire à prêcher, sur un dessin de Paul Gout (1901).
- AMH (Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine). Série 81 : 81/02, carton 194. **Soissons, cathédrale Saint-Gervais et Saint-Protais, restaurations diverses (1908-1922)**.
Lettre de l'archiprêtre Landais (20 octobre 1920).

Documents figurés

- [**Chaire à prêcher de la cathédrale de Soissons. Plan, vue de trois-quarts, vue de côté, vue de face, face postérieure**], ensemble de cinq dessins à l'encre de Chine sur papier calque, par Paul Gout, architecte diocésain, 10 novembre 1901, ancien fonds du CNAM : 01 B 10-14 (AN : 537 AP 1).

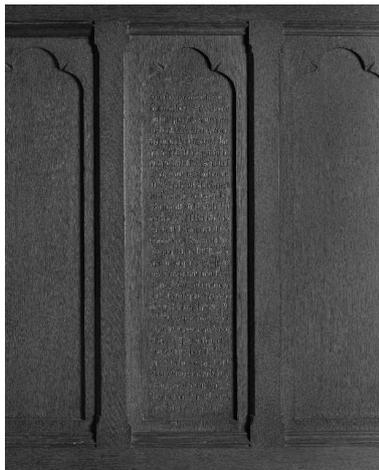
Bibliographie

- **Chaire de la cathédrale de Soissons.** *La Construction moderne*, 1904, n° 10, 5 mars 1904.
p. 267, pl. 45-46.
- BRIA, Albert. **La cathédrale de Soissons et ses abords**. Soissons : imprimerie Henry d'Arcosse, 1934.
p. 26-27.
- LANDAIS, chanoine Gustave. **8 Novembre 1903. Inauguration de la nouvelle chaire de la cathédrale de Soissons. Historique, Cérémonie et Discours, Description**. Soissons : G. Nougarede imprimeur, 1904.
- PÉCHENARD, Monseigneur Pierre-Louis. **La grande guerre. Le Martyre de Soissons (Août 1914-Juillet 1918)**. Paris : Gabriel Beauchesne, 1918.
p. 263.

Illustrations



Vue générale.
Phot. Laurent Jumel
IVR22_19970200446XA



Vue de l'inscription commémorative,
gravée sur le côté de l'escalier.
Phot. Irwin Leullier
IVR22_20020200174X



Détail de la cuve : vue des statues
de sainte Clotilde, de saint Crépin
et de l'évangéliste saint Luc.
Phot. Irwin Leullier
IVR22_20020200170X



Détail de la cuve : vue des statues de
saint Sixte et saint Gervais, entre les
évangélistes saint Luc et saint Jean.
Phot. Irwin Leullier
IVR22_20020200171X



Détail de la cuve : vue de la
représentation du Christ, entre
les statues des évangélistes
saint Jean et saint Matthieu.
Phot. Irwin Leullier
IVR22_20020200172X



Détail de la cuve : vue des
statues de saint Prottais et saint
Sinice, entre les évangélistes
saint Matthieu et saint Marc.
Phot. Irwin Leullier
IVR22_20020200173X



Détail de la cuve : vue des statues
de l'évangéliste saint Marc, de sainte
Radegonde et de saint Crépinien.
Phot. Irwin Leullier
IVR22_20020200175X

Dossiers liés

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Présentation du mobilier de la cathédrale Saint-Gervais-Saint-Protais de Soissons (IM02002751) Hauts-de-France, Aisne, Soissons, Cathédrale Saint-Gervais-Saint-Protais, place Cardinal-Binet

Auteur(s) du dossier : Christiane Riboulleau, Martine Plouvier
Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

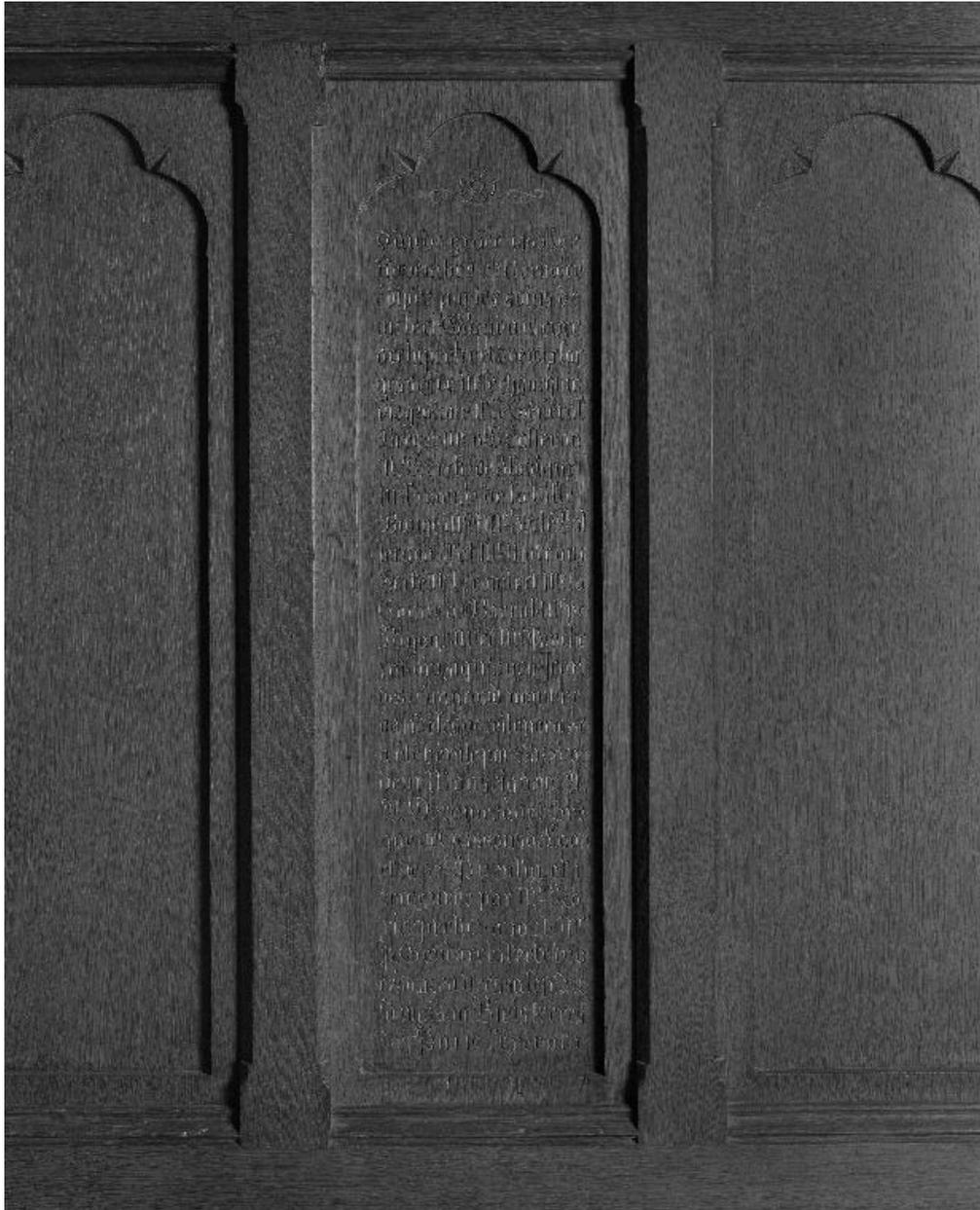


Vue générale.

IVR22_19970200446XA

Auteur de l'illustration : Laurent Jumel

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) Département de l'Aisne ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de l'inscription commémorative, gravée sur le côté de l'escalier.

IVR22_20020200174X

Auteur de l'illustration : Irwin Leullier

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) Département de l'Aisne ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail de la cuve : vue des statues de sainte Clotilde, de saint Crépin et de l'évangéliste saint Luc.

IVR22_20020200170X

Auteur de l'illustration : Irwin Leullier

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) Département de l'Aisne ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail de la cuve : vue des statues de saint Sixte et saint Gervais, entre les évangélistes saint Luc et saint Jean.

IVR22_20020200171X

Auteur de l'illustration : Irwin Leullier

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) Département de l'Aisne ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail de la cuve : vue de la représentation du Christ, entre les statues des évangélistes saint Jean et saint Matthieu.

IVR22_20020200172X

Auteur de l'illustration : Irwin Leullier

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) Département de l'Aisne ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail de la cuve : vue des statues de saint Protais et saint Sinice, entre les évangélistes saint Matthieu et saint Marc.

IVR22_20020200173X

Auteur de l'illustration : Irwin Leullier

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) Département de l'Aisne ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail de la cuve : vue des statues de l'évangéliste saint Marc, de sainte Radegonde et de saint Crépinien.

IVR22_20020200175X

Auteur de l'illustration : Irwin Leullier

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) Département de l'Aisne ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation